



Décembre 2022
Numéro 20

Bulletin VSP

Le CDPQ fêtait ses 30 ans cette année!

C'est avec beaucoup de fierté que nous tenons à souligner les 30 ans d'existence du Centre de développement du porc du Québec. L'équipe du CDPQ met à profit son expertise au service de la recherche pour la production porcine au Québec. L'équipe Santé et Biosécurité du centre est aussi un fier collaborateur de la veille sanitaire porcine depuis plus de 8 ans. Elle traite les différentes sources de données, conçoit des outils d'aides à la décision et organise la logistique de la diffusion de l'information et des données aux différents partenaires de la Veille sanitaire provinciale (Les Éleveurs de porcs du Québec, le Laboratoire d'épidémiologie et de médecine porcine et le MAPAQ).

Quelques réalisations du CDPQ pour la VSP

- Projet pilote pour démarrer les cinq premiers projets de contrôle local et d'éradication (CLÉ) du SRRP (2011)
- Gestion des programmes d'aides financières pour supporter les actions des groupes CLÉ (partenariat CDPQ-EPQ depuis 2011)
- Création et entretien d'un site web dédié à la VSP (depuis ≈ 2014) (vsp.quebec)
- Création de l'Outil de Veille sanitaire pour la saisie des données par les commis (2014)
- Déploiement de cartes avec les statuts sanitaires pour les vétérinaires (2014)
- Publication du premier numéro du Bulletin VSP (2015)
- Développement et déploiement des cartes de gestion de risques sanitaires (2016)
- Session de concertation avec l'ensemble des acteurs de la filière porcine (2016-2018)

Portrait sanitaire des lieux de production du Québec

Le pourcentage de lieu avec des truies ou des verrats ayant un statut valide est de 93 %. Le nombre de lieux avec des porcins adultes sans souches sauvages du virus du SRRP est en hausse et se situe à environ 65 %.

Consultez les statistiques sur le site de la veille sanitaire, onglet « statuts SRRP » de la section « Statistiques » (<https://vsp.quebec>).

Optimisation et bonification des méthodes de détection des virus SRRP et Influenza A à la ferme

Un projet d'envergure a été réalisé dans les fermes commerciales de la Beauce, de Lanaudière et de la Mauricie. De juin 2021 à décembre 2022, 59 ateliers (19 maternités, 15 pouponnières, 25 engrais) de production ont été visités à plusieurs reprises afin de prélever différents échantillons de matériel biologique et d'aérosols (poussières). Le principal objectif de cette recherche était d'évaluer les caractéristiques fonctionnelles de prélèvements alternatifs (langues, poussières, lingettes mammaires) pour vérifier l'exposition des animaux aux virus SRRP (vSRRP) et Influenza A (vIA). Les animaux d'un atelier étaient considérés comme exposés aux virus lorsqu'au moins un échantillon collecté dans le local s'était avéré positif ou suspect pour ce virus (vSRRP, CT < 35; vIA, CT < 40). Cette méthode a permis d'identifier respectivement, 45 et 38 ateliers comme étant de vrais positifs pour le SRRP (45/59, 76 %) et pour l'Influenza (38/59, 64 %).

Méthodes évaluées

- Évaluation de *l'exposition ponctuelle* par la collecte de fluides oraux, de fluides testiculaire et d'aérosols (poussières).
- Évaluation de *l'exposition ponctuelle* par la collecte de matériel biologique sur les mamelles des truies en lactation.
- Évaluation de *l'exposition long terme (> 10 jours)* par la collecte de poussières sur des feuilles d'aluminium et par la simple collecte de poussières accumulées sur les structures de la ferme (époussetage).
- Évaluation de *l'exposition long terme (> 10 jours)* par la collecte d'un morceau de langue des porcelets morts.

Sommaire des principaux apprentissages

- La probabilité de retrouver du virus du SRRP était nettement supérieure avec les échantillons de tissus porcins (fluides oraux, fluides testiculaires et morceaux de langues) que les techniques basées sur la collecte des poussières (82 % de succès versus 39 %).
- La probabilité de retrouver du virus Influenza A était nettement supérieure avec les échantillons de poussières collectées sur le long terme (> 10 jours) comparativement à la collecte de tissus porcins (81 % de succès versus 45 %).
- La recherche de virus sur les morceaux de langues s'est avérée une méthode qui pourrait être intéressante pour vérifier l'exposition au virus du SRRP (70 % de succès apparent).
- La recherche de virus par la collecte de matériel biologique sur les mamelles des truies en lactation avec des lingettes s'est avérée une méthode qui pourrait être intéressante pour vérifier l'exposition au virus de l'Influenza A (67 % de succès apparent).



Les photos montrent la collecte d'aérosols (poussières) sur papier d'aluminium (0,25 m²).

Le sac illustre la quantité de poussières accumulées sur la feuille d'aluminium durant la majeure partie de la durée de l'engraissement (entre le jour 14 et le jour 100).

Des informations plus détaillées sur les résultats de ce projet seront présentées à différentes tribunes en 2023. Un GRAND merci à tous les producteurs et intervenants qui ont collaboré à la réalisation de ce projet.